

FEUILLETON

HISTOIRE D'UNE KENIOLE

VI

Cette année-là même, je devais commencer mes études de droit et partir pour Paris.

Le chemin de fer n'était pas encore établi, et pour un fils de petit bourgeois surtout, c'était alors une grosse affaire qu'un départ pour la capitale.

Et le "fiou", avant de prendre la diligence, considérait comme un devoir d'aller de porte en porte faire ses adieux aux voisins.

—Allons, garçon, disaient les plus-cieux qui devaient mourir avec leurs naifs préjugés et leurs perceptions confuses au sujet de ce voyage si extraordinaire à leurs yeux, — tu vas loin et tout peut arriver, comme on dit; embrassons-nous: qui sait si tu nous reverras?... ?

Je n'osais pas oublier Catherine dans ma tournée, et comme il était convenu que je partais fort loin et pour longtemps, je profitais de cette circonstance attendrissante pour lui rendre le baiser d'ami qu'elle m'avait donné jadis, à notre première rencontre dans la rue. Je le lui rendis avec intérêt, devant son mari dont l'émotion me frappa... Elle ne lui avait pas caché l'histoire de la Keniole.

VII

Me voici donc à Paris.

Si tu connaissais notre bonne vie de province, mon cher Rami, surtout la vie de ce temps-là, tu comprendrais pourquoi Paris ne s'enthousiasma pas énormément au début de mon séjour.

J'y arrivais en octobre; et justement le calendrier allait, les mois suivants, faire passer sous mes yeux le pompeux défilé de ces fêtes dont mon enfance et ma prime jeunesse avaient su tirer tant d'aimables plaisirs: c'était Sainte Cécile et Sainte Catherine, Saint Eloi et Sainte Barbe, avec les bouquets et les sérénades, les messes en musique et les repas de corps; puis Saint Nicolas, avec son bal offert par les jeunes gens aux demoiselles, en attendant que le bal offert par les pères de famille aux jeunes gens; et Noël, et le nouvel an, et les Rois...

Toutes ces époques mémorables se présentaient maintenant à mon imagination, avec le cuisant regret de n'être plus à leur célébration, je revoyais les bonnes réunions dont elles étaient le prétexte et où je tenais mon rôle avec l'entrain d'une belle insouciance. Je me rappelais la place nue j'y occupais et d'où je n'apercevais que des visages épanouis par le rire et si sympathiques par leur franchise. Je ne pouvais pas me persuader qu'on pût se passer de moi... Toute mon âme allait à ce pays d'où j'avais oublié, me semblait-il, d'emporter ma jeunesse même.

Ces journées d'innocentes folies et de distractions "provinciales", comme on dit ici avec le dédain de l'ignorant, me poursuivaient sans pitié de leur souvenir vivace, éclatantes et parées, à distance, de toutes les nouvelles séductions qu'y pouvait ajouter la privation. Les robes blanches que j'avais vues tourner sous les lustres du vieil hôtel de ville, traversaient mes rêves avec des frissons qui m'agitaient d'un frisson voluptueux; les fleurs froissées dans l'envolement de la valse me grisèrent de leurs parfums enveloppants; je retrouvais dans ces évocations sensuelles les jeunes roses, les bras soyeux, les regards brillants, les tièdes haleines et les frais sourires de mes danseuses; j'entendais des voix limpides et riennes qui m'appelaient.

Ce n'était que le lendemain de chacune de ces fêtes que je me

sentais soulagé. Ils ont fini là-bas, me disais-je avec une satisfaction d'assez mauvais goût, je le confesse, mais bien excusable chez un malheureux de mon espèce.

"Ils ont fini!" Cela voulait dire: Les voilà bien avancés! Consolation factice qui ne faisait de mal à personne.

VIII

C'est ainsi que je m'étais consolé jusqu'au 24 décembre, veille de Noël.

Le soir était venu.

J'étais seul dans ma chambre d'étudiant, étroite, nue, humide et sombre, comme on en trouvait tant dans les hôtels noirs et boiteux de l'ancien quartier latin. Il y faisait un froid! Le hasard, cruellement ironique, avait placé au-dessus du miroir vitreux qui garnissait ma cheminée, une lithographie le passage de la Bérésina. Ce n'était pas précisément une œuvre chande: l'artiste avait si bien soigné son effet de neige, qu'on n'y voyait que cela. Le reste à l'avenant: les murs de mon réduit étaient couverts d'un papier grisâtre tout murgalé, illustré de moisissures épanouies en anémones et rapiécées en mille endroits. Vêtement en lambeaux d'une misère honteuse.

Oui, il faisait froid là dedans; et les trois ou quatre rondins de hêtre, minces comme le doigt, avec la flamme grêle qu'ils promenaient dans l'âtre morne, ne pouvaient lutter, dans mon souvenir, avec la grosse panse rouge de nos étuves bourrées de galettes.

Je le revoyais, cet énorme poêle, avec son double four, son pot en forme d'œuf, son couvercle à poignées brûlantes et coiffé de son long bonnet à boule de cuir. Autour de lui, jusque derrière la plate-buse dans laquelle roulaient des sons d'orgue, j'entrevois les parents et les amis, tous chaudement assis à la coquette. Ce terme de chez nous indiquait la somnolente quiétude et le doux bien-être du coin du feu.

La question s'agitait, parmi toutes ces bonnes gens, si, après la messe "Missus", où chacun devait se rendre avec sa petite lenterne, — on ferait des ratons, des crêpes si tu l'entends mieux, des gaufres ou du paincrotté, ou du pain-perdu, dit-on encore.

Vois jusqu'où allait mon illusion, dans cette revue mentale de nos coutumes de famille: je me pris à opiner pour des ratons, et c'est moi qui devais les faire sauter dans la poêle...

C'était m'enfoncer trop loin dans le rêve: la force de l'émotion me secoua. Je me frottai les yeux et je rentrai dans la réalité — en voyant que mon pauvre feu s'était éteint.

Je me couchai, grelottant, et mon rêve reprit dans le demi-sommeil où je finis par m'assoupir.

IX

Mauvaise nuit. Une agitation qui faisait la fièvre.

A huit heures du matin, j'étais rompu de fatigue. C'est dit, je ne sortirai du lit qu'à midi, et encore!

J'étais en train de tout disposer dans cette intention, battant mon traversin, ajustant mes couvertures, m'apouchinant les genoux au menton, quand on frappa à ma porte.

—Entrez, la clef est dessus.

Je soulevai la tête pour distinguer l'importun.

C'était un facteur des Messageries royales.

—Un paquet pour monsieur... Envoi de Douai, port payé.

—C'est bien, déposez sur une chaise.

L'homme me présenta son registre, je signai et il partit.

Il avait à peine refermé la porte, que le paquet commença à m'intriguer, car je n'attendais absolument rien; et dans le trouble où m'avait jeté l'interception de mon état de sœur, je n'avais pas songé à déchiffrer sur le registre le nom de l'expéditeur.

(A suivre.)

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houlbon". J'en ai consommé deux bouteilles! Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houlbon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houlbon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien!!!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houlbon, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri d'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès. Avez ce plaisir et Efficaçe remède: Quiconque! Je serais désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison, et es obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien!

Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et De l'embouppante.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houlbon. J. J. Wickliffe Jackson, Amers de Houlbon, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi Maladies des Rognois ET Des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent les maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, le névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et le RHUMATISME En faisant fonctionner librement tous les organes, PURIFIANT AINSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie. DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et guéris RADICALEMENT GUERIS. Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage. Dr. P. C. Ballou, Moncton, N. B. On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort. Dr. R. N. Clark, So. Hero, Vt. "Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans. Dr. C. M. Sumner, Sun Hill, Ga. DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas. Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses. Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 et 24, RUE GEORGE

Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les améliorations Modernes. Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins, liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré. G. MURPHY, No 338 rue Sussex, Ottawa. 12 mai 1883-14

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, 15 mai

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez, McDUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q. McDUGALL & CUZNER 31 octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Carpets, Rideaux, Corniches, Pôles, Garures et Meubles de toute sorte. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 118 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander BOUTES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux AGENT A OTTAWA: C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER, N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRÈRE, rue Queen, ouest

LA PROTECTION SANS EGALE ISAIE DAZE Manufacturier

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes satisfaites garanties. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

James B. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

Le Monde Poétique

ABONNEMENT: REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE ABONNEMENT: 18 fr. par An BUREAUX: 14, rue Séguier, PARIS 18 fr. par An

LE MONDE POÉTIQUE PARAÎT LE 10 DE CHAQUE MOIS (Le premier Numéro a paru le 30 juin 1884)

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des études accompagnées de textes en toutes les langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'avenir de débiter à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magnifique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique de partout. La modicité de son prix le rend accessible à toutes les bourses. Le Monde Poétique est désormais un organe nécessaire pour tous ceux qui s'intéressent à cette fille sublime de l'imagination: la Poésie.

SOMMAIRE DU N° 1 Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle); Les Poètes anglais (John Keats); Les Poètes allemands (Friedrich Schlegel); Les Poètes italiens (Giosuè Carducci); Les Poètes espagnols (Garcilaso de la Vega); Les Poètes portugais (Luiz de Camões); Les Poètes grecs (Kallimachos); Les Poètes latins (Virgile); Les Poètes romains (Lucrèce); Les Poètes du moyen âge (Chrétien de Troyes); Les Poètes de la renaissance (Ronsard); Les Poètes du dix-septième siècle (Molière); Les Poètes du dix-huitième siècle (Voltaire); Les Poètes du dix-neuvième siècle (Lamartine); Les Poètes de l'école romantique (Victor Hugo); Les Poètes de l'école réaliste (Gautier); Les Poètes de l'école naturaliste (Zola); Les Poètes de l'école symboliste (Mallarmé); Les Poètes de l'école décadente (Baudelaire); Les Poètes de l'école moderne (Gautier); Les Poètes de l'école contemporaine (Mallarmé); Les Poètes de l'école actuelle (Mallarmé); Les Poètes de l'école future (Mallarmé); Les Poètes de l'école éternelle (Mallarmé).

SOMMAIRE DU N° 2 Le Prince poétique: Émile Zola (Après Edgar Poe); Flux et Reflux: François Coppée; Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle); Les Poètes anglais (John Keats); Les Poètes allemands (Friedrich Schlegel); Les Poètes italiens (Giosuè Carducci); Les Poètes espagnols (Garcilaso de la Vega); Les Poètes portugais (Luiz de Camões); Les Poètes grecs (Kallimachos); Les Poètes latins (Virgile); Les Poètes romains (Lucrèce); Les Poètes du moyen âge (Chrétien de Troyes); Les Poètes de la renaissance (Ronsard); Les Poètes du dix-septième siècle (Molière); Les Poètes du dix-huitième siècle (Voltaire); Les Poètes du dix-neuvième siècle (Lamartine); Les Poètes de l'école romantique (Victor Hugo); Les Poètes de l'école réaliste (Gautier); Les Poètes de l'école naturaliste (Zola); Les Poètes de l'école symboliste (Mallarmé); Les Poètes de l'école décadente (Baudelaire); Les Poètes de l'école moderne (Gautier); Les Poètes de l'école contemporaine (Mallarmé); Les Poètes de l'école actuelle (Mallarmé); Les Poètes de l'école future (Mallarmé); Les Poètes de l'école éternelle (Mallarmé).

SOMMAIRE DU N° 3 Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle); Les Poètes anglais (John Keats); Les Poètes allemands (Friedrich Schlegel); Les Poètes italiens (Giosuè Carducci); Les Poètes espagnols (Garcilaso de la Vega); Les Poètes portugais (Luiz de Camões); Les Poètes grecs (Kallimachos); Les Poètes latins (Virgile); Les Poètes romains (Lucrèce); Les Poètes du moyen âge (Chrétien de Troyes); Les Poètes de la renaissance (Ronsard); Les Poètes du dix-septième siècle (Molière); Les Poètes du dix-huitième siècle (Voltaire); Les Poètes du dix-neuvième siècle (Lamartine); Les Poètes de l'école romantique (Victor Hugo); Les Poètes de l'école réaliste (Gautier); Les Poètes de l'école naturaliste (Zola); Les Poètes de l'école symboliste (Mallarmé); Les Poètes de l'école décadente (Baudelaire); Les Poètes de l'école moderne (Gautier); Les Poètes de l'école contemporaine (Mallarmé); Les Poètes de l'école actuelle (Mallarmé); Les Poètes de l'école future (Mallarmé); Les Poètes de l'école éternelle (Mallarmé).

SOMMAIRE DU N° 4 Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle); Les Poètes anglais (John Keats); Les Poètes allemands (Friedrich Schlegel); Les Poètes italiens (Giosuè Carducci); Les Poètes espagnols (Garcilaso de la Vega); Les Poètes portugais (Luiz de Camões); Les Poètes grecs (Kallimachos); Les Poètes latins (Virgile); Les Poètes romains (Lucrèce); Les Poètes du moyen âge (Chrétien de Troyes); Les Poètes de la renaissance (Ronsard); Les Poètes du dix-septième siècle (Molière); Les Poètes du dix-huitième siècle (Voltaire); Les Poètes du dix-neuvième siècle (Lamartine); Les Poètes de l'école romantique (Victor Hugo); Les Poètes de l'école réaliste (Gautier); Les Poètes de l'école naturaliste (Zola); Les Poètes de l'école symboliste (Mallarmé); Les Poètes de l'école décadente (Baudelaire); Les Poètes de l'école moderne (Gautier); Les Poètes de l'école contemporaine (Mallarmé); Les Poètes de l'école actuelle (Mallarmé); Les Poètes de l'école future (Mallarmé); Les Poètes de l'école éternelle (Mallarmé).

Tous les Numéros sont illustrés de vignettes, enluminures, lettres ornées, etc., composés spécialement pour le MONDE POÉTIQUE par M. TAZIE DOAT, artiste de la Manufacture de Sèvres, Grande Médaille d'Or de l'Union des Arts Décoratifs. Chaque année, le MONDE POÉTIQUE formera un magnifique volume avec titre et faux-titre en deux couleurs. Adresser les commandes d'abonnement à l'Administration du Monde Poétique, 14, RUE SÉQUIER, A PARIS. Chaque demande d'abonnement doit être accompagnée de sa valeur en espèces, mandat ou timbres-poste.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger La VELOUTINE

Soudre de Bis spéciale PRÉPARÉ AU REMÈDE Par CH. FAY, Parfumeur 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS TOUS LES JOURS CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Venant de Montréal, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux États-Unis, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 4.30 p.m. 8.30 p.m. 4.50 p.m. 8.50 p.m. Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 a.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du Temps méridien. D. O. LINSLEY, Gérant.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour l'importer quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du Temps méridien. D. O. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie. Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P. - Boîte 58, 24 Fév. 1883

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1881

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapissier, VIEND DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

do tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs. —AUSI— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

tenant à la... ikado, roi du... ison Royale... ne quantité... le, car le roi... es sur cette... les meilleurs... ns Ottawa;... et se vendent... insistez pour... HES... eintes... tous... N'EU... tier... TAWA... 1 an... LIEN... ptes Funèbres... ttawa... al... ublic d'Ottawa... ommande qu'on... rés modérés. On... ARDS sont à la... res fournis sur... rifice... ELLE... faire place... qui nous... directs... Canada... d. ci-devant as... informe le public... e prendre son... 6, 55 et 60 rue... yageur trouvera... pension de pre... étant continué... es marchands de... chemin de fer... trouveront tou... au prix le plus... propriétaire... 60 Rue Murray... enêtres... recevoir le... et dorées... qui ait... en Canada... BRATT... NEUBLES... DEAU... chantillons de... trine,